

MOTIVATION ET ATTENTES DES APPRENANTS DU FRANÇAIS A L'UNIVERSITE FEDERALE DE TECHNOLOGIE D'OWERRI

Iroagba Chibuike Odinaka, Okechukwu-Oji Nwachinemere, et
Owuamanam Uchechi Julia

School of General Studies
Federal University of Technology, Owerri

Résumé

L'apprentissage du français à l'Université Fédérale de Technologie d'Owerri (FUTO) revêt une grande importance en raison des avantages académiques, professionnels et culturels qu'il offre aux étudiants. Bien que le français soit une langue stratégique globalement, les étudiants de FUTO rencontrent plusieurs défis dans son apprentissage, principalement dus à des facteurs institutionnels, pédagogiques et motivationnels. Cette étude explore les motivations, attentes et défis des étudiants en matière d'apprentissage du français. Parmi les défis majeurs figurent la marginalisation du français dans le programme universitaire, l'insuffisance des ressources pédagogiques et humaines, ainsi que des difficultés liées à la motivation des étudiants. L'étude souligne la nécessité d'adopter des stratégies pédagogiques et institutionnelles adaptées pour améliorer l'efficacité de l'enseignement.

Mots clés : Apprentissage de français, programme universitaire, motivation des étudiants

Introduction

Dans un monde de plus en plus globalisé, la maîtrise de plusieurs langues est devenue un atout essentiel pour les étudiants, notamment dans un contexte universitaire et professionnel. Le français, en tant que langue internationale et seconde langue la plus parlée de monde après l'anglais, joue un rôle clé dans la communication, les échanges culturels et les opportunités économiques. En Afrique de l'Ouest, et plus particulièrement au Nigéria, un pays anglophone entouré de nations francophones, l'apprentissage du français constitue une compétence stratégique (Ibirinde, 2021, Adegbite, 2004). Donc, le français a été désigné comme une matière obligatoire dans les écoles primaires et le premier cycle de l'enseignement secondaire, mais devient optionnel dans le second cycle de l'enseignement secondaire (Politique nationale de l'éducation, 2014). De plus, le Guide du professeur pour le programme révisé d'éducation de base de 9 ans (BEC) en langue française (2020) définit trois objectifs principaux pour l'enseignement du français dans les écoles nigérianes : permettre aux apprenants d'acquérir des connaissances suffisantes de la langue pour la communication et l'apprentissage, développer des compétences linguistiques essentielles pour la poursuite des études, et élargir les capacités cognitives ainsi que l'identité culturelle des apprenants.

C'est pour cette raison que, comme les autres universités nigérianes, l'Université Fédérale de Technologie d'Owerri (FUTO) propose des cours de français afin de répondre à cette exigence linguistique. Le français est proposé comme cours optionnel à tous les étudiants de première année pendant deux semestres : FUTO FRN 101 et FUTO FRN 102. Ces cours sont dispensés par quatre enseignants qualifiés en français. Ils initient les étudiants aux bases de la langue française, notamment les salutations, l'alphabet, la prononciation, les éléments de grammaire, avant de progresser vers des aspects plus avancés tels que les dialogues et la compréhension écrite. L'objectif général de la création de l'Unité de Français est de former des diplômés bilingues, compétents et compétitifs sur le marché mondial de l'emploi (FUTO Computer Science Handbook: Program & Curriculum, 2025).

L'enseignement et l'apprentissage de français à FUTO ne s'effectue pas sans des défis, surtout concernant les besoins et les préférences des apprenants qui varient en fonction de plusieurs facteurs, notamment leurs motivations professionnels et académiques ainsi que leur exposition préalable à la langue française (Bamgbose, 2011). Il est donc essentiel d'évaluer ces besoins et préférences afin d'adapter les méthodes d'enseignement et d'améliorer l'efficacité de l'apprentissage. La présente étude se propose d'analyser les motivations et les attentes des étudiants de l'Université FUTO à l'égard de l'apprentissage du français, en mettant en évidence les difficultés auxquelles ils sont confrontés ainsi que les stratégies susceptibles d'être mises en œuvre pour optimiser l'acquisition de cette langue

Problématique de l'étude

Malgré l'importance du français dans les échanges régionaux et internationaux, de nombreux étudiants nigériens éprouvent des difficultés à l'apprendre et à le maîtriser, les programmes d'enseignement ne tiennent pas toujours compte des attentes et des objectifs spécifiques des étudiants, ce qui peut entraîner un désintérêt et un faible engagement dans l'apprentissage. Cette situation s'explique en partie par le fait que les programmes d'enseignement ne tiennent pas toujours compte des attentes et des objectifs spécifiques des apprenants, ce qui peut engendrer un désintérêt et un faible niveau d'engagement. Ce constat s'observe notamment à l'Université Fédérale de Technologie d'Owerri (FUTO), où l'évaluation systématique des besoins et des préférences des étudiants reste insuffisante. Cette étude vise donc à combler cette lacune en analysant les attentes, les motivations ainsi que les obstacles rencontrés par les étudiants dans l'apprentissage du français. Elle s'inscrit dans une dynamique d'amélioration des approches pédagogiques et de renforcement des compétences linguistiques, en mettant l'accent sur l'adaptation des méthodes d'enseignement aux besoins et préférences réels des apprenants.

Objectifs de l'étude

Cette étude analyse l'état actuel de l'enseignement et de l'apprentissage du français à FUTO, en explorant les attentes, motivations et défis des étudiants. Plus précisément, cette étude vise à :

1. Évaluer les motivations des étudiants de FUTO en matière d'apprentissage du français.

2. Analyser les attentes des étudiants de FUTO en matière d'apprentissage du français.
3. Identifier les défis rencontrés dans l'enseignement et l'apprentissage de français à FUTO
4. Proposer des stratégies d'amélioration pour rendre l'apprentissage du français plus efficace et attractif à FUTO

Présentation de FUTO et l'enseignement de français

L'Université Fédérale de Technologie d'Owerri (FUTO) figure parmi les établissements d'enseignement supérieur les plus réputés du Nigéria, avec une spécialisation affirmée dans les domaines des sciences et de la technologie. Il s'agit d'une université fédérale située à Owerri West, dans la ville d'Owerri, capitale de l'État d'Imo. Elle est entourée des communautés d'Eziobodo, Ihiagwa, Obinze, Okolochi et Emeabiam. FUTO est la première université fédérale de technologie des régions du Sud-Est et du Sud-Sud du Nigeria. FUTO est également la plus ancienne université de technologie du Nigéria. Elle a été fondée en 1980 par un décret exécutif, à la suite de la composition et de la nomination du premier conseil provisoire par le premier président civil du pays, Shehu Shagari.

L'université a ouvert ses portes avec 225 étudiants et 60 membres du personnel, dont 28 enseignants et 32 agents administratifs. Depuis lors, ces effectifs ont connu une croissance remarquable. À l'instar des autres universités fédérales nigérianes, la FUTO est placée sous l'autorité d'un chancelier – généralement une personnalité royale –, tandis que la gestion quotidienne est assurée par un vice-chancelier. L'actuelle vice-chancelière est la Professeure Nnenna Nnannaya. Aujourd'hui, la FUTO accueille plus de 25 000 étudiants, affectueusement appelés les "Futoites". À l'Université fédérale de technologie d'Owerri (FUTO), les cours de français sont codifiés sous les intitulés FUTO FRN 101 et FUTO FRN 102. Ils proposent une initiation progressive à la langue française en abordant les éléments fondamentaux tels que : les salutations et les présentations, l'alphabet et la prononciation, les notions grammaticales de base (verbes, conjugaisons, accords), la construction de phrases simples, les dialogues usuels, ainsi que la compréhension et l'expression écrites élémentaires. Une ouverture à la culture francophone et aux expressions idiomatiques complète cette formation. Ces cours sont dispensés à raison d'une heure par semaine dans chaque département concerné. Ils visent à doter les étudiants d'une compétence fonctionnelle en français, en leur permettant de développer des aptitudes linguistiques essentielles à la communication. Par ailleurs, ils contribuent à une sensibilisation interculturelle, en familiarisant les apprenants avec les réalités sociolinguistiques et culturelles du monde francophone.

Motivation des apprenants du français à l'Université Fédérale de Technologie d'Owerri (FUTO)

L'apprentissage d'une langue étrangère est un processus complexe, façonné par une multiplicité de facteurs, parmi lesquels figurent les motivations intrinsèques des apprenants, leurs aspirations académiques et professionnelles, ainsi que les obstacles qu'ils peuvent rencontrer au cours de leur parcours

(Dörnyei, 2005). Dans le contexte spécifique de l'enseignement du français à la FUTO, il s'avère fondamental de cerner en amont les ressorts motivationnels des étudiants. Une telle compréhension permettrait de mieux adapter les approches pédagogiques, en vue d'optimiser l'efficacité de l'enseignement et de favoriser une appropriation durable de la langue.

En premier lieu, la motivation la plus répandue parmi les étudiants est de nature académique et contraignante. Bien que le français soit classé comme une matière optionnelle, il est fortement recommandé, voire implicitement exigé, pour la validation de certaines filières. Ainsi, nombre d'étudiants s'y inscrivent principalement pour satisfaire aux exigences du cursus universitaire, en particulier pour réussir les cours codifiés FUTO FRN 101 et FUTO FRN 102. Pour ces apprenants, l'apprentissage du français ne découle pas nécessairement d'un intérêt personnel ou d'une volonté d'ouverture linguistique, mais plutôt d'une nécessité administrative : il s'agit d'un passage obligé pour obtenir leur diplôme de licence. Cette motivation extrinsèque, souvent marquée par un faible engagement affectif, peut influencer la manière dont ces étudiants perçoivent l'utilité et la valeur de la langue française dans leur parcours.

Pour d'autres étudiants à FUTO, le français est considéré comme un atout pour poursuivre des études supérieures, notamment dans des pays francophones comme la France, le Canada ou la Belgique. Par ailleurs, certains étudiants manifestent une motivation professionnelle, conscients de l'importance stratégique de la langue française dans l'espace ouest-africain et au-delà. Pour ces étudiants, apprendre le français représente une opportunité d'élargir leurs perspectives d'emploi, surtout dans des organisations régionales ou internationales telles que la CEDEAO, l'Union africaine ou encore des ONG opérant dans des zones francophones. Dans un contexte de plus en plus mondialisé, la maîtrise du français est perçue comme un atout pour l'insertion professionnelle et la mobilité dans les pays francophones. Du point de vue communicationnel, certains étudiants expriment le besoin de pouvoir interagir de manière efficace dans des situations de la vie quotidienne, que ce soit lors de voyages, de séjours d'échange, ou dans le cadre de rencontres interculturelles. Ce besoin met l'accent sur les compétences orales : savoir saluer, se présenter, poser des questions simples, exprimer une opinion, ou encore suivre une conversation courante. À ce titre, les apprenants ont besoin d'activités pratiques, interactives et contextualisées, qui vont au-delà de l'enseignement traditionnel centré sur la grammaire.

D'autres étudiants se laissent guider par une motivation culturelle. Curieux de découvrir la richesse de la culture francophone, y compris sa littérature, sa musique, sa gastronomie ou encore son cinéma, ces apprenants perçoivent la langue française comme une passerelle vers d'autres horizons culturels. Cette forme de motivation, souvent intrinsèque, favorise un engagement plus profond et une attitude plus positive à l'égard de la langue. Enfin, une minorité d'étudiants s'inscrivent au cours de français pour des raisons personnelles. Il peut s'agir, par exemple, d'un désir de pouvoir communiquer avec des amis, des partenaires ou des membres de la famille issus

de pays francophones, ou encore d'un simple intérêt pour les langues étrangères. Ces motivations personnelles, bien que moins fréquentes, jouent un rôle important dans la persévérance et la réussite de l'apprentissage. En somme, les motivations à apprendre le français à la FUTO sont multiples et souvent imbriquées. Comprendre ces dynamiques est essentiel pour adapter les méthodes d'enseignement et favoriser un apprentissage plus efficace et plus engageant.

Les attentes des étudiants du français à l'Université Fédérale de Technologie d'Owerri (FUTO)

Les étudiants inscrits aux cours de français à FUTO nourrissent des attentes diverses qui reflètent à la fois leurs motivations, leurs objectifs personnels et leurs aspirations professionnelles. Ces attentes, bien qu'hétérogènes, convergent vers un même désir : tirer un bénéfice concret et durable de l'apprentissage du français au-delà du cadre académique immédiat. Tout d'abord, sur le plan pédagogique, les apprenants attendent un enseignement dynamique, interactif et centré sur l'apprenant. Ils souhaitent que les cours soient moins théoriques et plus axés sur la pratique réelle de la langue, en particulier la compréhension et l'expression orales. Beaucoup espèrent des méthodes plus modernes, l'utilisation de supports audiovisuels, des jeux de rôle, des conversations dirigées, et des activités en petits groupes pour renforcer la participation active et la confiance en soi à l'oral.

Ensuite, les étudiants expriment des attentes fonctionnelles. Ils souhaitent pouvoir utiliser le français dans des contextes concrets : pour voyager, communiquer avec des francophones, ou encore comprendre des documents ou films en version originale. Cette attente s'inscrit dans une logique utilitaire, où la langue est perçue comme un outil de communication, et non seulement comme une discipline académique. D'un point de vue professionnel, les étudiants attendent que l'apprentissage du français leur donne un avantage compétitif sur le marché du travail, notamment dans les domaines où la maîtrise d'une langue étrangère est valorisée. Ils espèrent que cette compétence linguistique leur ouvrira des portes vers des opportunités régionales et internationales : stages, bourses, emplois dans des ONG, institutions internationales, ou même une éventuelle migration vers un pays francophone.

Par ailleurs, certains nourrissent une attente culturelle. Ils souhaitent, à travers l'apprentissage du français, découvrir les réalités socioculturelles des pays francophones, notamment la littérature, la musique, le cinéma, et les modes de vie. Pour ces étudiants, apprendre le français est aussi un moyen d'élargir leur horizon culturel et de s'ouvrir à d'autres visions du monde. Enfin, sur le plan institutionnel, les étudiants espèrent que l'Université et les enseignants valorisent davantage le cours de français. Cela inclut une meilleure structuration du programme, la disponibilité de ressources pédagogiques adaptées, des conditions d'apprentissage améliorées (locaux, équipements, bibliothèques), et une reconnaissance plus formelle de l'utilité de cette matière dans leur cursus. Les attentes des étudiants du français à la FUTO vont bien au-delà de la simple réussite académique. Elles traduisent un désir d'acquisition de compétences utiles, transférables et valorisables dans différents domaines de

leur vie future. Prendre en compte ces attentes permettrait non seulement de renforcer la motivation des apprenants, mais aussi d'optimiser les résultats de l'enseignement/apprentissage du français dans un contexte non francophone.

Défis rencontrés dans l'enseignement et l'apprentissage du français à FUTO

L'enseignement et l'apprentissage du français à l'Université Fédérale de Technologie d'Owerri (FUTO) sont confrontés à un ensemble de défis multiformes, qui influencent négativement la qualité de la formation et l'engagement des apprenants. Ces difficultés, d'ordre institutionnel, pédagogique, logistique, linguistique et motivationnel, méritent une attention particulière pour une amélioration durable du système. Tout d'abord, sur le plan institutionnel, l'un des principaux défis réside dans la marginalisation du cours de français dans le programme universitaire. En tant que matière optionnelle, le français est souvent perçu comme secondaire, voire accessoire, par les étudiants et parfois même par les autorités universitaires. Cette perception limite l'investissement institutionnel dans la dotation en ressources humaines et matérielles nécessaires à un enseignement efficace.

En ce qui concerne les ressources pédagogiques, le manque d'ouvrages adaptés, d'outils technologiques modernes (comme les laboratoires de langue, les applications interactives ou les plateformes numériques d'apprentissage), ainsi que l'insuffisance de supports audiovisuels nuisent considérablement à la dynamique de l'enseignement. Les enseignants doivent souvent faire face à une pénurie de matériel ou se contenter de méthodes traditionnelles qui ne répondent pas aux attentes actuelles des étudiants. Du côté des ressources humaines, on observe fréquemment une insuffisance de personnel qualifié pour couvrir la demande croissante. Le ratio enseignant-étudiants est souvent déséquilibré, ce qui affecte la qualité de l'interaction en classe, limite le suivi personnalisé des apprenants, et peut conduire à une démotivation tant chez les enseignants que chez les étudiants.

Les défis sont également d'ordre linguistique et psychopédagogique. Étant donné que la majorité des étudiants à la FUTO n'ont jamais été exposés au français auparavant, ils rencontrent des difficultés à assimiler les bases de cette langue étrangère, notamment la prononciation, la grammaire et l'orthographe. Cette situation est exacerbée par le fait que l'environnement immédiat est majoritairement anglophone, ce qui limite les opportunités de pratiquer la langue en dehors de la salle de classe. Sur le plan motivationnel, de nombreux étudiants s'inscrivent au cours de français par obligation académique, sans réel intérêt personnel. Ce manque d'engagement intrinsèque rend l'apprentissage plus difficile, d'autant plus que certains perçoivent la langue comme inutile à leur avenir professionnel, notamment dans les filières scientifiques et technologiques.

Enfin, les contraintes d'emploi du temps constituent un obstacle notable. Les cours de français sont parfois programmés à des heures peu propices, ou en concurrence avec des matières jugées prioritaires. Cela peut entraîner un taux d'absentéisme élevé et une baisse du rendement académique dans les cours de français. En somme, les défis liés à

l'enseignement/apprentissage du français à la FUTO sont nombreux et interconnectés. Pour y faire face, il serait nécessaire d'adopter une approche holistique qui inclut la valorisation institutionnelle du français, la modernisation des méthodes pédagogiques, le renforcement des capacités des enseignants, et la motivation des apprenants à travers des contenus contextualisés, pertinents et stimulants.

Stratégies pour améliorer l'efficacité et l'attractivité de l'apprentissage du français à la FUTO

L'amélioration de l'enseignement/apprentissage du français à la FUTO nécessite une série de mesures concertées, innovantes et adaptées au contexte spécifique d'un environnement technologique et majoritairement anglophone. Ces stratégies visent à rendre le français non seulement plus accessible, mais aussi plus pertinent, utile et attractif pour les étudiants issus de diverses disciplines scientifiques. Tout d'abord, le renforcement des ressources humaines qualifiées doit être considéré car l'un des défis majeurs militant contre l'apprentissage de français à FUTO est le manque criant de professeurs de français qualifiés pour répondre à la demande croissante des apprenants. A présent, il y a juste quatre professeurs de français a FUTO chargés d'enseigner toute l'université. Ce déficit se traduit par des surcharges horaires pour les rares enseignants disponibles, une limitation du suivi individualisé des étudiants, et parfois, une réduction de la qualité pédagogique due à la fatigue ou au manque de diversité dans les approches. Pour remédier à cette situation, plusieurs actions sont envisageables y incluent le recrutement de nouveaux enseignants de français, notamment des diplômés de Lettres modernes ou des professionnels en fin de formation (masters/doctorants en didactique des langues) ou encore la partenariats avec des institutions francophones, telles que l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), les ambassades (notamment celle de France), ou des ONG linguistiques, pour la mise à disposition de volontaires ou assistants de langue.

Une autre stratégie pour améliorer l'efficacité et l'attractivité de l'apprentissage du français à la FUTO est la révision et la contextualisation du contenu pédagogique est nécessaire. Afin d'accroître la pertinence du français pour les étudiants de filières technologiques, il est essentiel d'adapter les contenus enseignés à leur domaine d'études. Cela implique l'introduction de modules spécialisés tels que le français pour les sciences, le français des affaires, ou le français pour la technologie, l'élaboration de situations d'apprentissage contextualisées : simulations de présentations scientifiques en français, lecture de documents techniques simplifiés, jeux de rôles en entreprise, et puis l'utilisation de textes authentiques liés à l'innovation, à l'environnement ou à l'ingénierie, pour stimuler la curiosité disciplinaire des étudiants.

D'ailleurs, le renforcement et la valorisation institutionnelle du français a FUTO est une condition sin qua non pour améliorer l'efficacité et l'attractivité de l'apprentissage du français. Il est impératif que l'Université reconnaisse la valeur stratégique de la langue française dans un monde de plus en plus globalisé. Cela pourrait passer par une meilleure intégration du français dans

les cursus universitaires, notamment en tant que compétence transversale, utile dans toutes les disciplines. La création d'un centre de langues ou d'un laboratoire de langues moderne dédié à l'apprentissage des langues étrangères (dont le français) permettrait aussi d'en faire un espace de pratique régulière et attrayante. Aussi, il faut la reconnaissance officielle du cours de français comme compétence transversale, avec des crédits valorisés dans le cursus. Cela sera suivi par l'amélioration de la gestion de l'emploi du temps, car à présent, le français est attribué juste une heure par semaine pour chaque Département, ce qui est grossièrement inadéquat. En plus, Il serait judicieux de revoir la programmation des cours de français afin de les intégrer à des horaires plus adaptés et éviter les conflits avec les matières dites « majeures ». Cela renforcerait la participation des étudiants et limiterait l'absentéisme.

On encourage aussi la formation continue et soutien aux enseignants. Il est essentiel de mettre en place des programmes de formation continue pour les enseignants de français, afin qu'ils puissent s'approprier des méthodes didactiques innovantes, adaptées aux réalités des apprenants de milieu non francophone. La gestion universitaire doit encourager l'unité d'études de français dans l'organisation des ateliers pédagogiques, des séminaires et des collaborations avec des départements de français d'autres universités nigérianes ou étrangères (francophones) seraient bénéfiques pour le perfectionnement des enseignants. Aussi, l'introduction des TICE (Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement), comme les plateformes d'apprentissage en ligne (Moodle, Duolingo, TV5MONDE), les podcasts, les vidéos éducatives, les jeux éducatifs ou les applications mobiles, permettrait d'actualiser l'enseignement et de stimuler davantage les étudiants. L'accès à une bibliothèque numérique de ressources francophones contribuerait aussi à diversifier les supports d'enseignement. Il faut aussi le développement de cours hybrides ou de micro-leçons en ligne, via Google Classroom, WhatsApp éducatif ou Moodle.

Conclusion

L'enseignement du français à FUTO doit être réévalué et amélioré pour répondre aux besoins des étudiants et aux exigences du monde moderne. Il est essentiel de renforcer les ressources humaines qualifiées, de diversifier les méthodes pédagogiques et de moderniser les infrastructures. En outre, une valorisation institutionnelle du français, avec une meilleure intégration dans les cursus universitaires et l'adaptation du contenu aux réalités des étudiants, est indispensable. L'introduction de nouvelles technologies, telles que des plateformes en ligne et des applications mobiles, ainsi que la révision de l'emploi du temps, permettrait d'améliorer l'engagement des étudiants. La mise en œuvre de ces stratégies garantirait une acquisition plus efficace du français et offrirait aux étudiants des opportunités d'ouverture culturelle et professionnelle.

Références

- Adegbite, W. (2004). *Bilingualism and the Status of English in Nigeria*. Nordic Journal of African Studies, 13(2), 164-181.
- Akindele, F. & Adegbite, W. (1999). *The Sociology and Politics of English in*

- Nigeria: An Introduction*. Obafemi Awolowo University Press.
- Bamgbose, A. (2011). *African Languages Today: The Challenge of and Prospects for Empowerment under Globalization*. Inaugural Lecture, University of Ibadan
<https://www.futo-dgs.com/dgs-units/french-language-unit/>
- Ibirinde, D.F., (2021), Les Technologies de L'information et de la Communication dans L'apprentissage du Français au Nigeria. The University of Regina (Canada) ProQuest Dissertations & Theses, 2021. 29020247.
- National Policy on Education (2014). Federal Republic of Nigeria.
- Ojo, A. (2017). *Language Policy and the Teaching of French in Nigeria: Challenges and Prospects*. International Journal of Language and Linguistics, 4(1), 45-58.
- Teachers' Guide for the Revised 9-year Basic Education Curriculum (BEC), La langue Française. (2020), Nigerian Educational Research and Development